

vraient pas se réunir et protester publiquement contre les agissements des exploiters de la misère.

De l'énergie, du nerf, du tapage (pacifique), de l'action, et que la clameur du peuple indigné soit si forte, qu'elle ébranle les fenêtres du Parlement d'Ottawa et réveille nos législateurs !

Le sujet est assez important, comme l'a dit le juge.

Que l'on vienne donc faire mine de ne pas comprendre qu'il y ait des anarchistes, en voyant ce qui se passe !

♦♦ Au moment où je vais clore ma causerie, on annonce que le pape est mourant, et il est probable qu'il sera mort quand vous lirez ces lignes. C'est plus qu'une grande perte, c'est peut-être une catastrophe, car du choix de son successeur va dépendre la paix de la France, et, par conséquent, de l'Europe.

Le bon Léon XIII, tolérant, aux idées larges et conciliantes, est bien difficile à remplacer.

LEON LEDIEU.

LA CRÈCHE DE LA MISÉRICORDE

(Voir gravures)

Il y a près de cinq ans, le 21 novembre 1898, fut bénite et inaugurée la Crèche de la Miséricorde, rue Dorchester. Le couvent, sans doute, existait dès assez longtemps déjà, ainsi que la "Maternité", mais, faute d'un local assez spacieux et convenablement aménagé, les enfants, sitôt après leur baptême, étaient transportés à la Crèche de l'Hôpital Général. En 1889, les Soeurs Grises, dont les charges se multipliaient, déclarèrent qu'elles ne pourraient plus recueillir les enfants nés à la "Maternité" de l'institut de la Miséricorde. Il fallut donc dès lors garder les nouveaux-nés à l'hospice même,

en attendant qu'un local spécial fût construit pour eux.

Ce ne put donc être qu'en 1898, et c'est aussi alors que se fonda, à l'instigation de l'archevêque de Montréal, l'Association des Dames Patronesses de la Crèche. "Cette association, nous dit un opuscule publié l'hiver dernier par les soins de la secrétaire de l'Oeuvre, et auquel j'emprunte tous mes renseignements, cette association fut placée sous le patronage de la très sainte Vierge, de saint Joseph et de saint Vincent de Paul."

Un an et demi plus tard, quelques messieurs, désirant eux aussi participer à l'oeuvre, se réunirent pour fonder l'Association des Patrons de la Crèche de la Miséricorde.

C'est cette dernière association qui avait organisé, le 18 juin, une superbe excursion à Saint-Ours, au profit de l'oeuvre qui lui est chère, excursion qui a eu un plein succès et qui a été très brillante à tous les points de vue.

Les lecteurs de ce journal seront sans doute intéressés par la vue de ces photographies, montrant diverses pièces de l'Institution de la Miséricorde, ainsi que des vues prises au cours de l'excursion du 18 juin.

Puisse cette vue réveiller, plus ardente en leur âme, la sympathie envers les pauvres petits enfants abandonnés, entrés dans la vie sous de si tristes auspices, et qui ne peuvent compter, hélas ! que sur la charité et l'assistance morale de leurs semblables pour parcourir honnêtement, sinon heureusement, le chemin de leur existence.

COLETTE.

On s'attache aux femmes par le mal qu'on leur fait autant que par celui qu'elles nous font. — PAUL BOURGET.

* * *

L'héroïsme n'est que dans une minute, celle où l'on choisit le sacrifice, mais cette minute, pour beaucoup, dure toute la vie. — JEAN AICARD.

LÉON XIII MOURANT

Léon XIII se meurt ! tel est le mot qui court le monde, au moment où nous mettons sous presse. Chargé d'années et de labeurs, l'illustre nonagénaire s'éteint doucement dans toute la sérénité qui enveloppe le déclin du juste.

A travers les âges futurs, Léon XIII sera cité comme l'un des souverains pontifes qui ont jeté le plus d'éclat sur la chaire de saint Pierre.

Doué du sens diplomatique, il sut se faire respecter de toutes les nations, et il exerça sur son siècle une très grande influence.

Sa mort sera une perte irréparable pour la catholicité, qu'il dirigeait avec une sagesse consommée, ainsi que pour l'univers entier, dont il était la plus brillante lumière.

L'"Album Universel" partage le deuil profond que suscite le Grand Vieillard disparu.

LES CADEAUX DU PAPE

Le pape Léon XIII a été, plus encore que ses prédécesseurs, choyé par les fidèles du monde entier. Les cadeaux qu'il a reçus, et dont quelques-uns sont princiers, représentent une valeur de plus de 50 millions de francs. A son récent jubilé, on lui a offert 28 tiaras, 319 croix constellées de diamants et de pierres précieuses, 1,200 calices d'or et d'argent, sans parler du petit souvenir de l'empereur Kruger, un diamant, un des plus gros du monde, qui vaut la bagatelle de 20 millions de francs. Encore dernièrement, une Américaine lui a envoyé une précieuse tabatière contenant un chèque de 250,000 francs, petite contribution au Denier de Saint-Pierre, dont le pape a déjà reçu 25 millions.

LA MORT DU TRÉSORIER PROVINCIAL

Dans la personne de l'hon. Henri - Thomas Duffy, la province de Québec vient de perdre un citoyen intègre et un homme public de haute valeur.

M. Duffy était un ami des Canadiens-français, et, en maintes occasions il a manifesté ses sentiments sympathiques à notre race.

Il naquit dans le canton de Durham, comté de Drummond, Québec.

Il fit ses études au Collège Saint - François, Richmond, et à l'Université McGill, où il obtint, en 1876, son diplôme de bachelier ès-arts avec très grande distinction.

Il suivit les cours de loi à la même institution, en 1878, et fut appelé au barreau.

Il se livra à l'exercice de sa profession dans Sweetsburg, dont il fut élu maire.

Il était libéral en politique, et personnifia longtemps la "Brome County Temperance Alliance."

M. Duffy se présenta dans Brome en 1888, mais ne put réussir à se faire élire.

En 1897, il était envoyé au parlement, et feu l'honorable M. Marchand l'appela dans son cabinet, en mai, comme com-

missaire des travaux publics.

Il succéda à l'honorable M. Marchand comme trésorier provincial.

Aussi bien au parlement que durant les campagnes électorales, il rendit à son parti d'éminents services. Aussi, était-il reconnu comme l'un des forts "debaters" et l'un des plus vigoureux tribuns que possédait le parti libéral.

L'honorable M. Duffy était membre du Royal Colonial Institute. Il fut choisi comme représentant de la province de Québec au couronnement de Sa Majesté le roi Edouard VII, en 1902.

M. Duffy appartenait, en religion, à l'église d'Angleterre.

La mort de M. Duffy est une perte des plus sensibles pour le parti libéral.

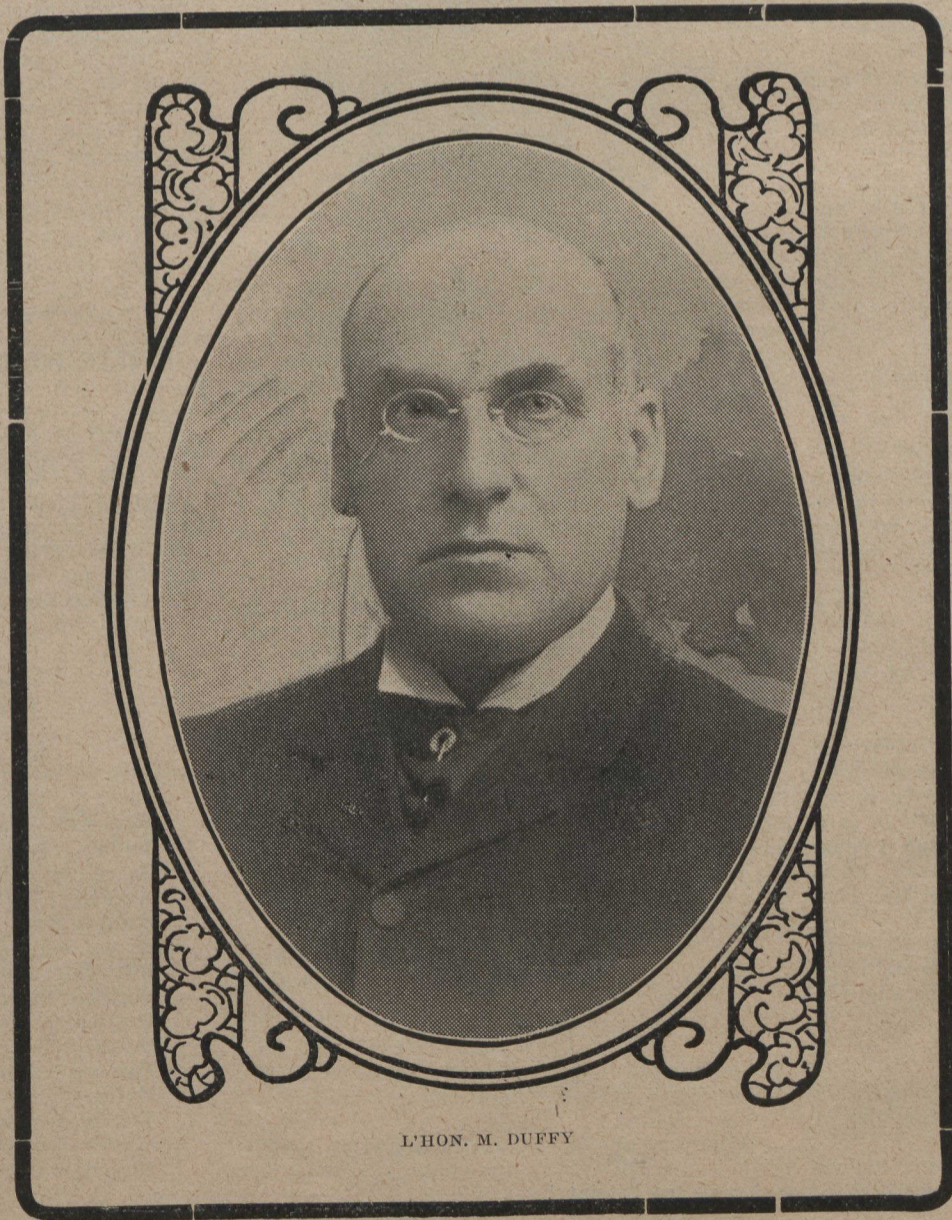
M. Duffy était le type de l'homme public consciencieux, droit, loyal.

Esprit ouvert, tolérant, citoyen intègre, libéral convaincu, il a fourni une carrière utile et bien remplie.

Comme ministre à Québec, il a joué un rôle important.

Avocat distingué, orateur éloquent et chaleureux, il s'est distingué au barreau et à la tribune.

Dans les élections, c'était un joueur remarquable.



L'HON. M. DUFFY